

HUGUES BERTRAND

LE CONGO

FORMATION SOCIALE
ET MODE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE



CRITIQUES DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE
FRANÇOIS MASPERO

Le Congo

Formation sociale
et mode de développement économique

Dans le silence... l'Afrique Noire se transforme. Les nouvelles classes sociales caractéristiques du mode de production capitaliste prennent forme... et, progressivement, conscience d'elles-mêmes, au sein de formations sociales évolutives et singulières du fait de l'originalité des modes de production antérieurement dominants. Ces spécificités déroutent souvent l'observateur et l'analyse : que sont les classes ouvrières africaines, comment se constituent les mouvements ouvriers, comment évoluent les différenciations économiques et sociales au sein des paysanneries, qu'est-ce que le « prolétariat », que sont les « pseudo-bourgeoisies bureaucratiques », sur quels fondements économiques et quelles alliances politiques reposent ces nouvelles classes dominantes qui se forment à travers les appareils d'Etat néo-coloniaux, sont-elles porteuses d'un quelconque avenir ?

L'auteur, qui a travaillé au Congo (Brazzaville), s'efforce de répondre à ces questions et à bien d'autres, en analysant dans ses rouages essentiels, de manière détaillée et quantifiée, la reproduction économique et sociale d'ensemble de la formation sociale congolaise : l'histoire de la « révolution » congolaise, l'analyse des causes de son échec, apparaissent ainsi d'une richesse extrême; c'est un fantastique capital d'expérience qui a été accumulé, et qui doit être aujourd'hui divulgué, analysé, compris, non seulement au Congo mais par tous les militants et les intelligentsias progressistes d'Afrique Noire, et par tous ceux qui s'intéressent à l'Afrique.

François Maspero, 1, Place Paul-Painlevé, Paris V^e.

Groupe Afrique centrale du Cedetim

Angola : la lutte continue



CEDETIM / François Maspero

Angola : la lutte continue

Angola, Mozambique, Guinée-Bissau : pour la première fois en Afrique noire, des mouvements de libération arrivent au pouvoir après une longue lutte armée; il ne s'agit pas de groupes fantoches, de solutions néocoloniales imposées aux peuples dominés. Bien que le fascisme portugais, rétrograde, se soit désespérément accroché à ses colonies, les Caetano et Spínola n'ont pu assumer une décolonisation à leur profit.

Ces pays prennent alors un relief, une importance extrêmes; là, en effet, se fabrique, prend forme l'Afrique de demain. Leurs formations sociales originales sont déjà largement dominées par le mode de production capitaliste, mais elles sont encore plongées dans des formes antérieures d'organisation économique et sociale. Les tentatives, les solutions qu'essayent d'apporter ces mouvements de libération ont donc une importance considérable et des conséquences immédiates à l'intérieur et à l'extérieur, comme le prouvent déjà les événements d'Afrique du Sud, de Namibie et du Zimbabwe (Rhodésie).

Où en est l'Angola aujourd'hui? Qu'est-ce que le M.P.L.A. qui le dirige? Que contiennent-ils en germe? Voici les questions auxquelles s'efforce de répondre cet ouvrage, en les situant toujours dans leur dimension historique.

Nombreux sont ceux, Français et Africains, qui, même bien informés, cherchent à comprendre la signification des événements récents en Angola et de leurs conséquences. L'intérêt de ce travail collectif de militants français et africains, c'est de répondre enfin par des analyses approfondies, partant des problèmes internes au mouvement et au pays; ils permettent ainsi de sortir de la gangue des clichés, des *a priori*, pour saisir ce qui s'est passé, ce qui se passe, quelle Afrique s'ébauche là-bas, en Angola, et quelle lutte s'y poursuit.

François Maspero, 1, place Paul-Painlevé, 75005 PARIS